

## Los inmigrantes

Marcello Bluini

---

Number 6, 1988

Bouillon de cultures

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21898ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (print)

1923-2322 (digital)

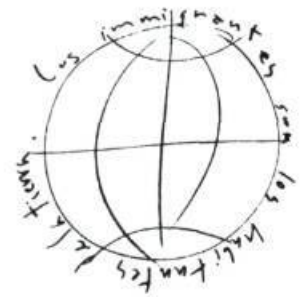
[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Bluini, M. (1988). Los inmigrantes. *Ciel variable*, (6), 42–47.

# Los inmigrantes



## o Canada.

ici c'est notre pays,  
nuestro país,  
our country,  
il paese nostro,  
et quoi encore.

*c'est difficile à imaginer,  
mais le fusil qui fait  
le cinéma des nordiques  
est souvent la triste réalité  
violente et quotidienne  
de petites gens comme nous  
qui doivent émigrer.*

**toc, toc, toc,**  
perdone me,  
puedo entrar?  
hay que no puedo vivir en mi país.

si los blancos sabían,  
si los inmigrantes podían.

pequeña historia increíble:  
Mario está de viaje en Montreal  
por poco tiempo,  
vive ahora en Nueva York  
desde hace cuatro años  
y no sabe tres palabras de inglés.  
dice que no es necesario  
para vivir en Brooklyn, Nueva York.

se fue de Colombia  
porque es un intelectual  
y no se puede vivir allá  
en un país donde la dirección se llama:  
**dictatura.**



pour rester en vie,  
avec l'aide d'un ami psy,  
Mario s'est réfugié dans un hôpital  
psychiatrique de Bogota  
sans jamais pouvoir en sortir  
pendant six mois.

à mesure que la peur  
de devenir fou grandissait,  
Mario préparait son exil,  
bien malgré lui.

il vit maintenant à New York,  
pense s'établir à Montréal,  
et aimerait retourner dans son pays d'origine.

ah oui, la Colombie,  
c'est un beau pays,  
les plages sont belles à en mourir.  
ah oui, Haïti,  
c'est un beau pays ... vive lame,  
ah oui ...  
ah oui ...

pour votre prochaine destination voyage,  
contactez Somosa, Baptista,  
Bébé Doc, Marcos, Pinochet ...  
ils sauront vous guider.

“welcome in Canada,  
but don't forget,  
speak white or die.”



“los immigrants son los

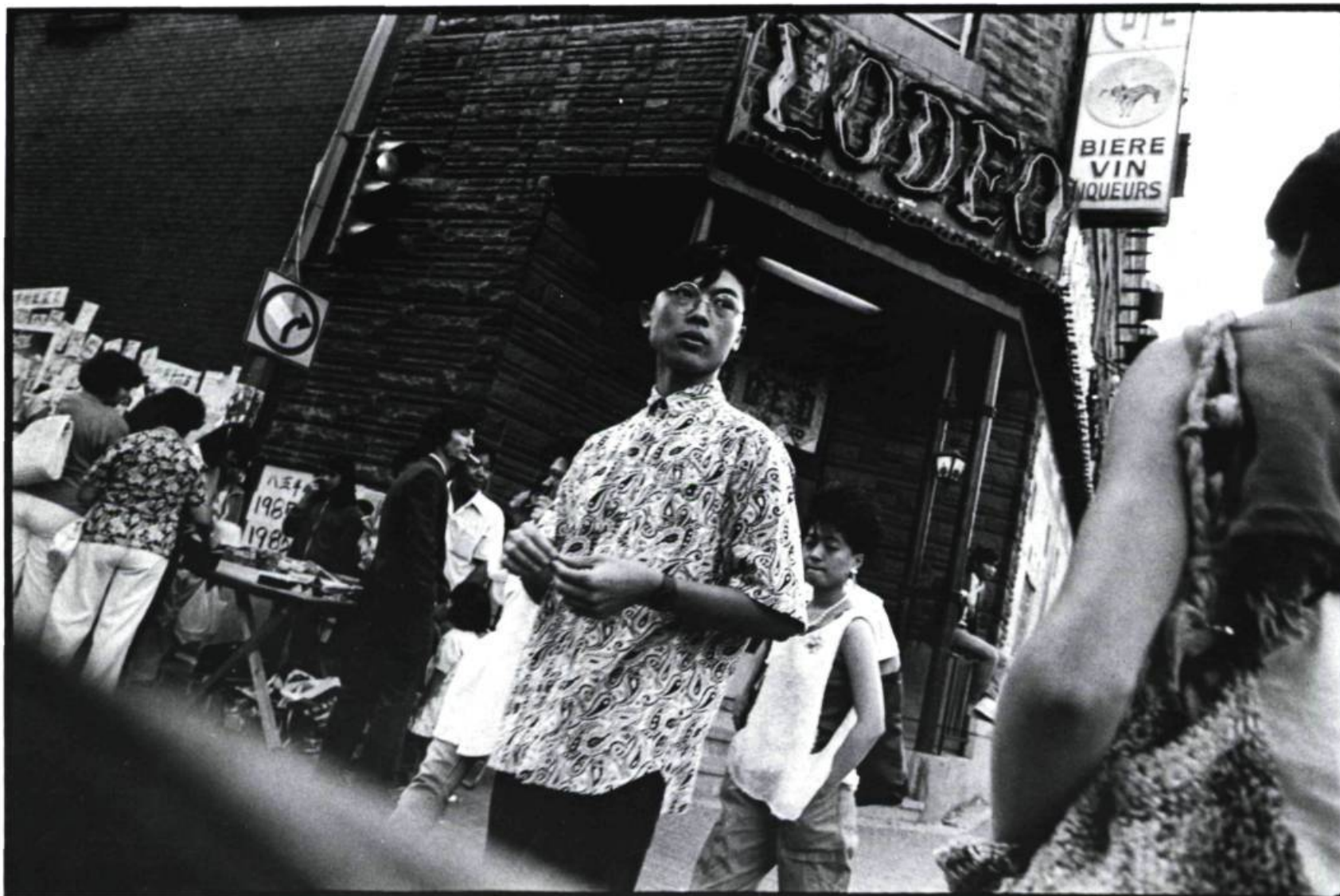


si los blancos sabian,  
si los immigrants podian.

Félix et Lévesque ne sont plus,  
so welcome in Canada  
and speak white or die.

taritam, boum, boum, tam, tam,  
avec Paolo Conte,  
Johnny Clegg, Gipsy Kings,  
Nascimento  
et le *baisage multilangue*,  
Montréal s'ouvre au multiculturalisme,  
d'abord la fin de semaine.

habitantes de la tierra.”

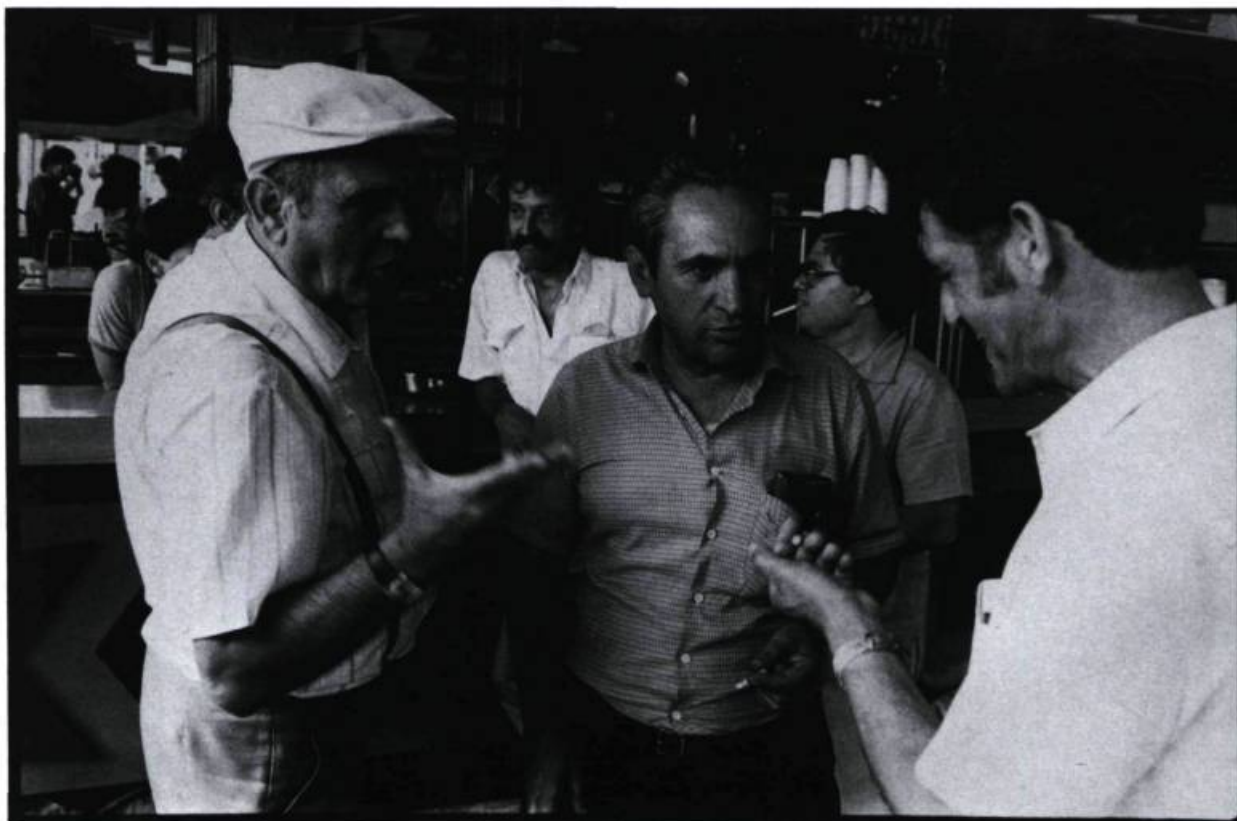


baiser avec plus noir que soi,  
se marier avec plus blanc que soi,  
à bas le mariage,  
vive le multiculturalisme.

bienvenue aux femmes blanches,  
statues de la liberté,  
et donne du rhum à ton homme,  
un monde nocturne ouvert jusqu'à 3h00.

welcome in Canada  
los inmigrantes  
son los habitantes de la tierra  
but don't forget,  
choose the right language,  
speak white or die.





*feeling hot, hot, hot.*  
 debemos combatir el racismo  
 entonces,  
 hacemos el amor,  
 no importa el color,  
 but don't forget,  
 speak white or die.  
*feeling hot, hot, hot.*

los inmigrantes  
 son los habitantes de la tierra.

l'Italie,  
 bottine de mon enfance,  
 que j'ai dû quitter.  
 la mancanza di lavoro  
 ha obbligato una parte  
 degli abitanti ad emigrare  
 verso il nord o ad espatriare,  
 verso l'America.  
 sono italiano puro  
 mais jamais je ne retournerai  
 vivre en Italie.  
 they just kicked me out,  
 there was no work in the South of Italia.

welcome in Canada,  
 but don't forget,  
 speak white or die.



après avoir construit  
 des maisons toute ma vie,  
 j'ai maintenant la mienne  
 accanto alla chiesa  
 je ne suis plus un *wops*,  
 a without official papers.  
 ho tutto:  
 maison, famille, jardin  
 e un lavoro.

sono canadese nella mia testa,  
 ma italiano nel mio cuore,  
 soprattutto durante *il mondial*.

los inmigrantes  
 son los habitantes de la tierra,  
 so welcome in Canada,  
 but don't forget,  
 speak white or die.

MARCELLO BLUINI



“si los blancos sabian,  
si los inmigrantes podian.”